

Saâdane Afif

1970 à/in Vendôme, F – vit/lives à/in Berlin, D

L' André, 2009/2010

Vélo singlespeed/single-speed bicycle, Ed. 12/30

Acquis/acquired 2011

Mercedes-Benz Art Collection



Saâdane Afif place ses propres travaux et concepts ainsi que ceux des autres dans un flux constant de déconstruction, d'interprétation, de transformation et de re-création. Depuis une dizaine d'années, Saâdane Afif s'intéresse au conceptualisme anarchique de l'artiste André Cadere. *Black Spirit* d'Afif, remake des *Barres* de Cadere sous la forme de 50 pièces noires individuelles et assemblées pour former une tige, a été créé en 2005. Les *Barres* de Cadere sont des bâtons de bois composés de segments cylindriques peints de différentes couleurs, ouvrant des formes de présentation mobiles: les barres peuvent être posées sur le sol, attachées au mur ou appuyées contre lui; mais elles peuvent aussi être déplacées d'un endroit à l'autre. Le vélo de course *L'André* d'Afif, fabriqué spécialement par l'entreprise britannique Bob Jackson Cycles, présente une séquence de couleurs à la Cadere au milieu de son cadre blanc, tandis que le vélo de course que ce citadin transporte constamment avec lui devient une «Barre de Vitesse» contemporaine.

L'œuvre fait partie de l'exposition *Moving in Stereo* qui sera présentée au musée Mercedes-Benz à Stuttgart du 27 octobre 2022 au 11 juin 2023.

Saâdane Afif brings his own work and concepts as well as the work of others into a constant stream of deconstruction, interpretation, transformation and re-creation. For about ten years Saâdane Afif has been addressing the anarchical conceptualism of the artist André Cadere. Afif's *Black Spirit*, a remake of Cadere's *Barres* in the form of 50 individual black parts, fitted together to form a rod, was created in 2005. Cadere's *Barres* are wooden sticks consisting of cylindrical segments painted in different colors, opening up mobile forms of presentation: The bars can be placed on the floor, attached to the wall or leaned against it; but they can also be moved from one place to another. Afif's racing bike *L'André*—made specially by the British firm Bob Jackson Cycles—shows off a color sequence à la Cadere in the middle of its white frame, while the racing bike that this city-dweller constantly carries around with him becomes a contemporary 'Barre de Vitesse.'

The artwork will also be shown in the exhibition *Moving in Stereo* at the Mercedes-Benz Museum in Stuttgart, from October 27, 2022, to June 11, 2023.

Daniel Buren

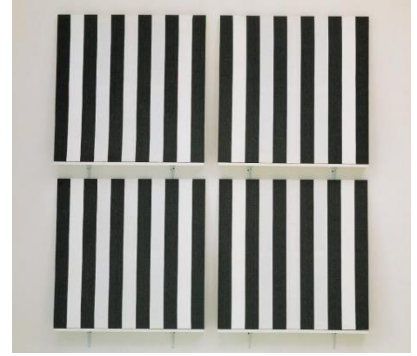
1938 à/in Boulogne-Billancourt, F – vit/lives à/in Paris, F

Zu Unterstreichen, 1989

Huile sur toile, étagère/oil on canvas, shelf

Acquis/acquired 2002

Mercedes-Benz Art Collection



Buren définit son art dès le départ par un lieu et une situation spécifiques, ainsi que par une date exacte. En mars 1970, il a monté des affiches à rayures bleu-blanc dans l'angle supérieur droit d'un panneau publicitaire pendant un certain temps. Consciemment, il a conçu des œuvres d'art singulières. Les affiches individuelles doivent être considérées comme des parties d'un tout, mais aussi comme une partie d'un processus qui reste extensible. *Zu Unterstreichen* qui a été acquis par la Mercedes-Benz Art Collection, consiste en un groupe de quatre tableaux en bandes identiques, partiellement peints, posés sur un piédestal et appuyés contre le mur. La légère inclinaison qui en résulte renforce le caractère d'objet des images. Le groupe peut être vu comme une série, comme un bloc fermé ou ouvert, variant selon la taille du mur. Cela produit une nouvelle image, une nouvelle situation pour les spectateurs à chaque fois.

Buren defines his art from its beginning through a specific place and a specific situation, as well as an exact date. In March 1970 he mounted blue-white striped posters in the right upper angle of a commercial billboard for a certain time. Consciously he resigned singular art pieces. The single posters had to be seen as parts of the whole, but as part of a process too, which stays expandable. *Zu Unterstreichen* [to be underlined] which has been acquired by the Mercedes-Benz Art Collection, consists of a group of four identical, partly painted strip pictures standing on a pedestal and leaning against the wall. The slight tilt that this produces supports the object-character of the images. The group can be seen as a series, as a closed or open block, varied according to the size of the wall. This produces a new picture, a new situation for viewers each time.

Clément Cogitore

1983 à/in Kolmar, F - vit/lives à/in Paris et/and Berlin, D

Untitled, 2017

Video HD, 1 min, Ed. 2/5

Acquis/acquired 2019

Mercedes-Benz Art Collection



Untitled de Clément Cogitore - ressemblant plus à une image animée qu'à une vidéo - fait partie du projet de film *Braguino*, qu'il a tourné en Sibérie. Le documentaire de 50 minutes accompagne le quotidien d'une famille vivant en autarcie dans les bois de Sibérie. Complètement isolés, le conflit avec leurs seules voisines, une famille autrefois amicale, détermine grandement le quotidien de la famille. Les enfants des deux familles jouent sur une île dans la rivière Yenisei, longue de 3,5 km, protégée des loups et des ours mais en proie à un essaim constant de moustiques. En montrant la sauvagerie des enfants et leur proximité avec la nature, les images de Cogitore nous ramènent à une époque préindustrielle d'autosuffisance. Cogitore observe dans le microcosme fermé de la dynamique familiale et des mécanismes interpersonnels de la vie en commun, et imagine le comportement des enfants qui grandissent dans la liberté sauvage. Les fragments de film projetés sur deux paumes sont comme le portrait de deux de ces enfants, l'image d'une enfance mythologique et silencieuse: les mains comme écran de projection, comme l'île dans le fleuve comme métaphore d'une enfance qui passe.

L'œuvre fait partie de l'exposition *Moving in Stereo* qui sera présentée au musée Mercedes-Benz à Stuttgart du 27 octobre 2022 au 11 juin 2023.

Clément Cogitore's *Untitled*—more resembling a moving picture than a video—is part of the film project *Braguino*, which he shot in Siberia. The 50-minute documentary accompanies the everyday life of a family living in self-sufficiency in the woods of Siberia. Completely isolated, the conflict with their only neighbors, a formerly friendly family, determines the everyday life of the family greatly. The children of both families play on an island in 3.5 km long Yenisei River, protected from wolves and bears but plagued by a constant swarm of mosquitoes. Showing the children's wildness and closeness to nature, Cogitore's footage points back to a pre-industrialized era of self-sufficiency. Cogitore observes in the closed microcosm of the family dynamics and interpersonal mechanisms of living together, and pictures the behavior of children growing up in wild freedom. The film fragments projected on two palms are like a portrait of two of these children, the image of a mythological, silent childhood: the hands as a projection screen, like the island in the river as metaphor for a passing childhood.

The artwork will also be shown in the exhibition *Moving in Stereo* at the Mercedes-Benz Museum in Stuttgart, from October 27, 2022, to June 11, 2023.

Clément Cogitore

1983 à/in Kolmar, F - vit/lives à/in Paris et/and Berlin, D

Zodiac, 2017

C-Print, Ed. 3/5

Acquis/acquired 2018

Mercedes-Benz Art Collection



La photographie se caractérise par la vue du dos d'un homme large, qui est censé être soumis à l'acte de tatouage. Sur le dos éclairé de façon spectaculaire sur un fond sombre se déploie un cosmos de symboles: un système de signes de l'astrologie zodiacale. Le motif gravé sur la peau qui représente l'hémisphère nord remonte à la première gravure sur bois astrologique en Europe. Elle provient de la main d'Albrecht Dürer (1471-1528) et a été créée en 1515. La source directe de Dürer était constituée de deux cartes stellaires ornées, réalisées à Nuremberg en 1503. Ses propres ajouts au dessin incluent toutefois les portraits des premiers astronomes dans chaque coin: Aratus Cilix, Ptolémée, Marcus Manilius et Azophi Arabus (Al-Sufi). Aby Warburg, historien de l'art et pionnier dans le domaine de la culture visuelle, a inclus la gravure de Dürer dans son important atlas pictural, «Mnemosyne, A Picture Series Examining the Function of Preconditioned Antiquity-Related Expressive Values for the Presentation of Eventful Life in the Art of the European Renaissance», qui, en raison de la mort de Warburg, est resté inachevé en 1929 avec seulement 63 images. L'identité de la personne dont la peau nous permet de regarder cette carte astrologique reste inconnue. Cogitore met en scène l'image canonique du ciel comme dans une approche contemporaine, comme sur fond de références historiques, dans un champ de tension entre physicalité et imagination.

L'œuvre fait partie de l'exposition *Moving in Stereo* qui sera présentée au musée Mercedes-Benz à Stuttgart du 27 octobre 2022 au 11 juin 2023.

The photograph is characterized by the view of a broad man's back, which is supposedly subjected to the act of tattooing. On the dramatically illuminated back against a dark background unfolds a cosmos of symbols: a sign system of zodiacal astrology. The skin-carved motif that represents the northern hemisphere goes back to the first astrological woodcut in Europe. It comes from the hand of Albrecht Dürer (1471-1528) and was created in 1515. As Dürer's direct source functioned two ornate star charts, which were made in Nuremberg in 1503. His own additions to the design, however, include the portraits of early astronomers in each corner: Aratus Cilix, Ptolemy, Marcus Manilius, and Azophi Arabus (Al-Sufi). Aby Warburg, an art historian and pioneer in the field of visual culture, included Dürer's print in his important pictorial atlas, 'Mnemosyne, A Picture Series Examining the Function of Preconditioned Antiquity-Related Expressive Values for the Presentation of Eventful Life in the Art of the European Renaissance,' which due to Warburg's death remained unfinished in 1929 with just 63 images. The identity of the person whose skin allows us to look at this astrological map remains unknown. Cogitore stages the canonical image of the sky as in a contemporary approach, as against the backdrop of historical references, in a field of tension between physicality and imagination.

The artwork will also be shown in the exhibition *Moving in Stereo* at the Mercedes-Benz Museum in Stuttgart, from October 27, 2022, to June 11, 2023.

Philippe Decrauzat

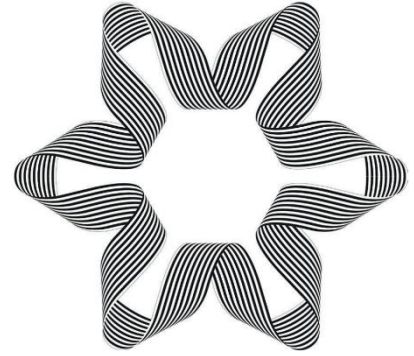
1974 à/in Lausanne, CH – vit/lives à/in Lausanne, CH

LOOP (20 lines), 2015/17

Acrylique sur toile/acrylic on canvas

Acquis/acquired 2018

Mercedes-Benz Art Collection



Les peintures de Philippe Decrauzat sont basées sur des supports d'images qui traduisent spatialement les motifs peints en objets bidimensionnels façonnés. L'artiste explore des corps géométriques complexes, qu'il traduit en objets-images plats à gradation chromatique. Les plis, les courbes ondulantes et les chevauchements des géométries peintes donnent l'impression que la forme se déplace dans l'espace - l'artiste renoue avec les effets de l'Op Art des années 1960 et les combine avec les dernières découvertes et techniques du cinéma, de l'architecture et des programmes graphiques numériques. Comme le dit Decrauzat, il «s'intéresse à la relation directe que l'Op Art entretient avec les spectateurs et à la façon dont il influence leur esprit. Contrairement à certains artistes des années 1980, je n'essaie pas d'élaborer une nouvelle théorie sur des questions idéologiques concernant le contenu historique de l'abstraction. Je suis fortement impliqué dans l'investigation du statut de l'image, en d'autres termes, je suis redevable aux pratiques qui tentent d'esquisser les outils critiques développés par l'art conceptuel et l'op Art.»

L'œuvre fait partie de l'exposition *Moving in Stereo* qui sera présentée au musée Mercedes-Benz à Stuttgart du 27 octobre 2022 au 11 juin 2023.

Philippe Decrauzat's paintings are based on image carriers that spatially translate the painted motives as shaped, two-dimensional object. The artist explores complex geometric bodies, which he translates into flat chromatically graduated image objects. The folds, undulating curves and overlaps of the painted geometries create the impression that the form moves in space—here the artist ties in with the effects of 1960s Op Art and combines them with the latest findings and techniques from film and architecture and digital graphic programs. As Decrauzat puts it, he is "interested in [the] direct relationship Op art provides to the viewers and the way it influences their minds. Unlike some artists from the 1980s, I am not trying to build up a new theory about ideological issues regarding the historical content of abstraction. I am strongly involved in investigating the status of the image, in other words, indebted to practices trying to outline the critical tools developed by Conceptual and Op Art."

The artwork will also be shown in the exhibition *Moving in Stereo* at the Mercedes-Benz Museum in Stuttgart, from October 27, 2022, to June 11, 2023.

Sylvie Fleury

1961 à/in Genève/Geneva, CH - vit/lives à/in Genève/Geneva, CH

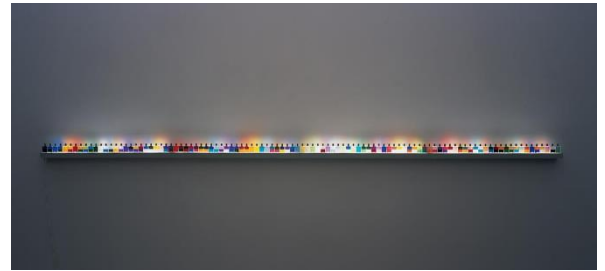
Aura Soma, 2002

Bouteilles (50 ml) et 4 boîtes lumineuses

Bottles (each 50 ml) and 4 light boxes, ed. 1/3

Acquis/acquired 2002

Mercedes-Benz Art Collection



Après s'être intéressée à la mode ou à la «personnalisation de voitures» dans les années 1990, Sylvie Fleury s'est intéressée aux questions ésotériques. Pendules, motifs de méditation et lampes de chromothérapie font partie de son langage artistique, tout comme *Aura Soma*, avec ses parfums et ses couleurs. *Aura Soma* se compose de 102 petites bouteilles de 50 ml, chacune remplie d'huile et d'eau, deux substances qui ne se combinent pas. Les liquides ont des couleurs différentes, des parfums variés et sont définis spécifiquement par les thérapeutes en fonction de la personnalité du client, formant ainsi des «portraits individuels». *Aura Soma* peut être appliqué directement sur la peau, mais il a aussi un impact grâce à la riche gamme de couleurs. Dans l'accumulation minimaliste, renforcée par l'effet magique de l'éclairage, *Aura Soma* acquiert également le caractère d'une palette de peinture vivante ou d'un «nuancier» tridimensionnel dans la tradition de l'art concret et constructif.

Sylvie Fleury's interest in fashion or 'car customizing' in the 1990s was followed by her concern with esoteric matters. Pendulums, meditation motifs and chromotherapy lamps are all part of her artistic language, and so is *Aura Soma*, with all its fragrances and colors. *Aura Soma* consists of 102 little 50 ml bottles, each filled with oils and water, two substances that do not combine. The liquids differ in color, vary in their perfume and are defined specifically by therapists according to the personality of the customer thus forming individual 'portraits.' *Aura Soma* can be applied directly to the skin, but also makes an impact because of the rich range of colors. In the minimalist accumulation, reinforced by the magical effect of the lighting, *Aura Soma* also acquires the character of a living paint palette or a three-dimensional 'color chart' in the tradition of concrete-constructive art.

Sylvie Fleury

1961 à/in Genève/Geneva, CH – vit/lives à/in Genève/Geneva, CH

Dallas True Religion, 2012

Sacs d'épicerie avec des marchandises de Dallas assorties dans leur emballage d'origine/shopping bags with various goods from Dallas in their original packaging

Acquis/acquired 2017

Mercedes-Benz Art Collection



En utilisant des objets de design et d'art trouvés ou des objets qu'elle a elle-même achetés, Sylvie Fleury adopte la pratique artistique du Readymade et déconstruit l'histoire de l'art dominée par les hommes en la remplaçant par un monde d'objets typiquement féminins. Elle laisse ici loin derrière elle les discours féministes des années 1970 et 1980 et agit dans la position affirmative d'une complice de la mode et de l'art. En 1990, Fleury est invitée à organiser sa première exposition en galerie à Lucerne. Elle y expose la première version de ses installations de sacs à provisions. Dans un geste conceptuel, ce groupe d'œuvres, que Fleury complète encore aujourd'hui, fait référence aux traditions du Readymade, du Pop Art et de l'Appropriation Art. Mais en même temps, Fleury contourne ces traditions en ignorant tous les objectifs critiques de «présentation» (mise en évidence des questions de travail/contexte, de production et de consommation de masse ou des processus de citation et d'appropriation des qualités figuratives externes). Au lieu de cela, la culture et le monde des marchandises se heurtent et se reflètent mutuellement. Le label de mode «True Religion» se transforme en une référence ironique aux «questions de foi» contemporaines et à leur interchangeabilité dans l'art et la consommation.

L'œuvre fait partie de l'exposition *Moving in Stereo* qui sera présentée au musée Mercedes-Benz à Stuttgart du 27 octobre 2022 au 11 juin 2023.

By using found design and art objects or items she has bought herself, Sylvie Fleury adopts the artistic practice of the readymade and deconstructs male-dominated art history by replacing it with a typically feminine object world. Here, she leaves the feminist discourses of the 1970s and 1980s far behind and acts from the affirmative position of an accomplice in both fashion and art. In 1990, Fleury was invited to hold her first gallery exhibition in Lucerne. Here, she exhibited the first version of her shopping bag installations. In a conceptual gesture, this group of works, which Fleury is still adding to today, refers to the traditions of the readymade, Pop Art and Appropriation Art. But at the same time, Fleury circumvents these traditions by ignoring all the critical "presentation" aims (highlighting work/context issues, mass production and mass consumption or the processes of citing and appropriating external figurative qualities). Instead, culture and the world of goods collide with and mirror one another. The fashion label "True Religion" mutates into an ironic reference to contemporary "issues of faith" and their interchangeability in art and consumption.

The artwork will also be shown in the exhibition *Moving in Stereo* at the Mercedes-Benz Museum in Stuttgart, from October 27, 2022, to June 11, 2023.

Sylvie Fleury

1961 à/in Genève/Geneva, CH – vit/lives à/in Genève/Geneva, CH

Beauty Case, 1995

Video, 30 min

Car Wash, 1995

Video, 56 min

Current Issues, 1994

Video, 32 min

Acquis/acquired 2003

Mercedes-Benz Art Collection



Sylvie Fleury transpose avec brio des articles de consommation et de mode ainsi que des symboles de statut social masculin dans le contexte artistique. Le phénomène de fétichisation de ces produits de luxe, leurs codes ainsi que le changement de perspective entre les univers de consommation typiquement féminins et masculins sont au centre de son intérêt analytique. La consommation féminine commence par le feuilletage ciblé de magazines de mode au bord de la piscine (*Current Issues*), la «femme» fétiche et la «voiture» fétiche se rencontrent lorsque Fleury, en hauts talons, se débat avec le couvercle du coffre d'une limousine américaine (*Beauty Case*) ou lorsque, dans une tenue similaire, elle lave l'avant de sa voiture et la «maquille» de la même manière (*Car Wash*). Fleury déconstruit les clichés et le regard des sexes sur le monde par des obsessions sur et avec l'objet, par des connotations d'objets sexuels et par le spectacle des corps provoqué par un mouvement de caméra délibéré.

L'œuvre fait partie de l'exposition *Moving in Stereo* qui sera présentée au musée Mercedes-Benz à Stuttgart du 27 octobre 2022 au 11 juin 2023.

Sylvie Fleury uses subversive irony to shift consumer and fashion items and also male status symbols into the context of art. The way in which these luxury items and their codes are fetishized is central to her analytical interest, as well as the changing perspective between typically male and female consumer worlds. Female consumption begins with the focused leafing through fashion magazines at the pool (*Current Issues*); the fetish 'woman' meets the fetish 'car' when Fleury, wearing high heels, struggles with the trunk lid of an American limousine (*Beauty Case*) or when she washes the front end of her car in a similar outfit, thereby 'making it up' as it were (*Car Wash*). Using obsessions with the object, sexual connotations relating to the object and staging a show of the body provoked by deliberate camera work, Fleury deconstructs clichés and the gendered views of the world.

The artwork will also be shown in the exhibition *Moving in Stereo* at the Mercedes-Benz Museum in Stuttgart, from October 27, 2022, to June 11, 2023.

Bethan Huws

1961 à/in Bangor, UK – vit/lives à/in Berlin, D

L'arbre, 2016

Tubes néon montés sur Plexiglas, transformateurs

Neon tube mounted on Plexiglas, transformers, Ed. 2/3

Acquis/acquired 2017

Mercedes-Benz Art Collection



Dans les années 1960, Marcel Duchamp a utilisé un certain nombre d'étiquettes et sa signature pour autoriser la création de répliques de son ready-made *Porte-bouteilles*, acheté en 1914 dans un grand magasin parisien et perdu très tôt. Il a raconté l'histoire du premier ready-made au cours de nombreuses conversations. Aujourd'hui, l'invention du ready-made fait partie de l'histoire de l'art et l'original perdu du séchoir à bouteilles a acquis une aura unique dans les discussions artistiques. L'artiste conceptuelle Bethan Huws s'intéresse de près à l'œuvre de Duchamp depuis la fin des années 1990. Dans sa sculpture *L'arbre*, elle transfère physiquement l'aura historique de la *Porte-bouteilles* sous la forme d'un dessin lumineux dans un discours contemporain sur l'art. Dans l'interprétation de Huws également, le *Porte-bouteilles* lui-même n'est plus présent, mais ne peut être imaginé que par le biais du contour du néon. Le titre de l'œuvre remplace l'objet pratique dans le contexte de la nature, dans la mesure où un séchoir à bouteilles peut être considéré comme un arbre, tant sur le plan métaphorique que formel.

L'œuvre fait partie de l'exposition *Moving in Stereo* qui sera présentée au musée Mercedes-Benz à Stuttgart du 27 octobre 2022 au 11 juin 2023.

In the 1960s, Marcel Duchamp used a number of labels and his signature to authorize the creation of replicas of his ready-made *Porte-bouteilles* [Bottle rack], which he bought in 1914 in a Paris department store and which was lost at an early stage. He told the story of the first ready-made in the course of many conversations. Today, the 'invention' of the ready-made is part of art history and the lost 'original' of the bottle rack has acquired its own unique aura in artistic discussions. The conceptual artist Bethan Huws has been closely involved with the work of Duchamp since the end of the 1990s. In her sculpture *L'arbre* she physically transfers the art-historical 'aura' of the *Porte-bouteilles* in the form of a light drawing into a contemporary discourse on art. Also in Huws' interpretation, the bottle dryer itself is no longer present, but can only be imagined by means of the neon outline. The title of the work moves the practical object back into the context of nature, to the extent that a bottle dryer can be seen as a tree in both metaphorical and formal terms.

The artwork will also be shown in the exhibition *Moving in Stereo* at the Mercedes-Benz Museum in Stuttgart, from October 27, 2022, to June 11, 2023.

Verena Loewensberg

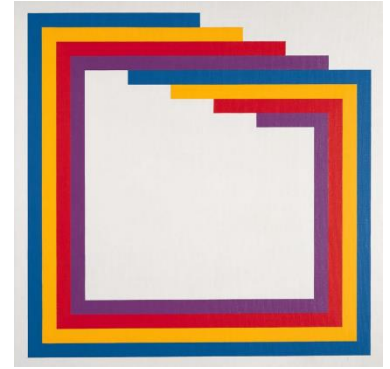
1912 Zurich, CH - 1986 Zurich, CH

Ohne Titel, 1970/71

Huile sur toile/oil on canvas

Acquis/acquired 1996

Mercedes-Benz Art Collection



Verena Loewensberg a d'abord suivi une formation axée sur les arts décoratifs. Au début des années 1930, elle se forme à la danse moderne et en 1935, suit des cours à l'Académie moderne de Paris. En 1964, Loewensberg, suivant sa passion pour la musique, en particulier pour le jazz, ouvre City Discount, un magasin de disques bien connu dans toute la Suisse, qu'elle dirige jusqu'en 1970. La musique, la danse moderne et de nombreux voyages à l'étranger influencent durablement son œuvre. Tout au long de sa vie, Loewensberg a refusé de s'engager dans un discours théorique restrictif. Son œuvre artistique a donc eu une portée énorme, allant de la peinture Color Field aux œuvres monochromes. Elle s'est intéressée au carré, au rectangle, au cercle et à la ligne, ainsi qu'à la couleur et à ses interactions. Entre les principes mathématiques d'ordre et les compositions intuitives, entre le vide et l'abondance, entre la non-couleur et la couleur, entre le repos et le mouvement, elle a créé une interaction constante. Son corpus d'œuvres stylistiquement diversifiées est parti d'un concept ouvert de concrétude, qui témoigne de l'indépendance intellectuelle et artistique de l'artiste.

L'œuvre fait partie de l'exposition *Moving in Stereo* qui sera présentée au musée Mercedes-Benz à Stuttgart du 27 octobre 2022 au 11 juin 2023.

Verena Loewensberg initially pursued her education with a focus on the decorative arts. In the early 1930s she took training in modern dance and in 1935 attended courses at the Académie Moderne in Paris. In 1964, Loewensberg, following her passion for music, in particular for jazz, opened City Discount, a record shop well known throughout Switzerland, which she ran until 1970. Music, modern dance and numerous trips abroad had a lasting effect on her work. Throughout her life, Loewensberg refused to engage in any sort of restricting theoretical discourse. Her artistic oeuvre therefore had an enormous scope, ranging from Color Field painting to monochromatic works. She occupied herself with the square, rectangle, circle and line, as well as with color and its interactions. Between mathematical principles of order and intuitive compositions, between emptiness and abundance, between non-color and colorfulness, between rest and motion, she created a constant interplay. Her stylistically diversified body of works started out from an open concept of concreteness, which bears witness to the artist's intellectual and artistic independence.

The artwork will also be shown in the exhibition *Moving in Stereo* at the Mercedes-Benz Museum in Stuttgart, from October 27, 2022, to June 11, 2023.

François Morellet

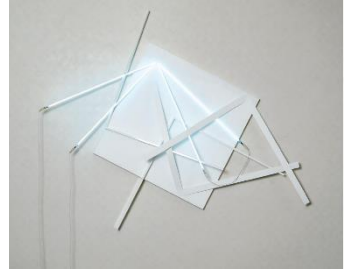
1926 Cholet, Maine-et-Loire, F – 2016 Cholet, Maine-et-Loire, F

Relâche compact N° 1, 1993

Crayon de couleur, acrylique et huile sur toile, aluminium laqué, tubes d'argon blanc, câble blanc, transformateur/color pencil, acrylic and oil on canvas, lacquered aluminum, white argon tubes, white cable, transformer

Acquis/acquired 1994

Mercedes-Benz Art Collection



Dans la série *Relâche*, dédiée à Francis Picabia, François Morellet s'attaque à la toile conventionnelle, la décompose en une multitude de parties et la redéfinit en termes déconstructifs. L'image rectangulaire inflexible est démontée et ses limites sont relâchées dans plusieurs directions par différentes couches de cadre. Le centre de l'image, et en même temps son cœur vide, est un carré tourné sur le côté. L'angle d'inclinaison, mais aussi le positionnement et la couleur des huit angles droits sont identifiés par des numéros aléatoires tirés de la page 313 de l'annuaire téléphonique du Maine-et-Loire. Il en résulte une convergence ouverte de système et de coïncidence, ici ludiquement imbriqués.

L'oeuvre fait partie de l'exposition *Moving in Stereo* qui sera présentée au musée Mercedes-Benz à Stuttgart du 27 octobre 2022 au 11 juin 2023.

In the *Relâche*-Series, dedicated to Francis Picabia, François Morellet addresses the conventional canvas, breaking it down into a multitude of parts and defining it anew in deconstructive terms. The inflexible rectangular picture is taken apart and its boundaries loosened in a variety of directions by different layers of frame. The focus of the picture and at the same time its empty heart is a square turned on its side. The angle of inclination, but also the positioning and color of the eight right angles are identified by random numbers taken from page 313 of the Maine-et-Loire telephone directory. This gives rise to an open convergence of system and coincidence, here playfully interwoven.

The artwork will also be shown in the exhibition *Moving in Stereo* at the Mercedes-Benz Museum in Stuttgart, from October 27, 2022, to June 11, 2023.

Olivier Mosset

1944 à/in Bern, CH - vit/lives à/in Tucson, USA

Ohne Titel, 1986

Acrylique sur toile /acrylic on canvas

Acquis/acquired 2002

Mercedes-Benz Art Collection



Radical: le terme ne désigne pas seulement une tendance de la peinture abstraite qu'Olivier Mosset a contribué à fonder à New York dans les années 1970, mais plus encore l'œuvre et l'attitude de l'artiste. Son engagement politique dans le contexte des émeutes de mai 1968 à Paris en a été le fondement. Le pentagramme, l'étoile à cinq branches, est une image si omniprésente que l'observateur peut lui-même lui attribuer différentes significations. Connue dans le contexte des traditions culturelles égyptiennes, babyloniennes et européennes, le pentagramme peut représenter les étoiles cosmiques, mais aussi les cinquante États des États-Unis, l'Union soviétique, le symbole maçonnique ou divers logos commerciaux. En même temps, il est associé à des forces magiques qui repoussent le mal. En laissant l'image sans titre, Mosset souligne l'ambiguïté du signe symbolique. La forme de l'étoile à cinq branches est insérée dans l'image de manière à remplir le format carré de l'illustration. Les tons rouges de l'étoile et de l'arrière-plan, qui ne diffèrent que par des nuances, et le grand format multiplient encore les possibilités d'interprétation.

Radical – this term characterizes not only the direction of abstract painting which Olivier Mosset co-created in New York in the seventies but also, and even more so, the substance of the work and the attitude of the artist. The foundation of all this was Mosset's political involvement in the political unrest in May 1968, which he experienced personally as he was working in Paris at the time. The pentacle, or five-pointed star, is such a common image that its meaning is truly in the mind of the beholder. Found in ancient Egyptian, Babylonian, and European cultures, it can represent the stars of outer space, the fifty US-American states, the Soviet Union, or any of the many commercial logos. It is also commonly associated with witchcraft, fending evil spirits. By leaving his painting untitled the artist emphasizes the ambiguity of the symbol. Here, its common fivepointed symmetry is skewed to fit the square format of the canvas. The large size and red color of the painting also add to its many possible interpretations.

Philippe Parreno

1964 à/in Oran, DZ - vit/lives à/in Paris, F

Speaking to the Penguins, 2007

Photographie infrarouge colorée, montée sur aluminium
colored infrared photograph mounted on aluminium

Acquis/acquired 2011

Mercedes-Benz Art Collection



Speaking to the Penguins, une photographie infrarouge colorée montre Philippe Parreno en train de donner une conférence de deux heures à une colonie de manchots sur une plage de Patagonie. Magnifique scénario surréaliste, la photo évoque en même temps l'idée que le langage peut parfois être dénué de sens. Parreno travaille souvent au sein de réalités construites, qu'il interprète et transfère dans des mondes oniriques et virtuels, conduisant notre expérience au-delà des frontières du fantasmagorique et de la vie réelle. Parreno a lu aux pingouins un texte de la série (After Effects), qu'il avait écrit auparavant pour Domus, le magazine italien d'architecture. Le texte a été publié dans le catalogue de l'exposition *All Hawaii Entries / Lunar Reaggae* (IMMA, Dublin, 2006), dont Parreno était le commissaire. Dans son texte, Parreno explique la relation de l'homme avec la nature et le paysage urbain dans la société moderne. Comme les humains, les pingouins vivent en colonies et communiquent constamment entre eux.

Speaking to the Penguins, a colored infrared photograph shows Philippe Parreno delivering a two-hour lecture to a colony of Penguins on a beach in Patagonia. A beautiful surreal scenario, the photo at the same time evokes the idea that sometimes language can be devoid of meaning. Parreno often works within constructed realities, which he interprets as and transfers into dreamlike, virtual worlds, leading our experience beyond the boundaries of phantasmagorical and true life. Parreno was reading to the penguins from the 'After Effects' text series, which he had written earlier for domus, the Italian architecture magazine. The text was published in the catalogue for the *All Hawaii Entries / Lunar Reaggae* (IMMA, Dublin. 2006) exhibition, which Parreno had curated. Parreno explains man's relationship with nature and the urban landscape in modern society in his text. Similarly to people, penguins live in colonies and constantly communicate with each other.

Ugo Rondinone

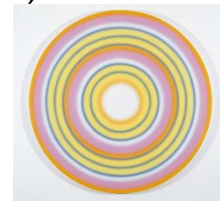
1964 à/in Brunnen, CH – vit/lives à/in Zurich, CH et/and NYC, USA

Nr. 214 VIERUNDZWANZIGSTERJULIZWEITAUSENDUNDNUL, 2000

Acrylique sur toile/acrylic on canvas

Acquis/acquired 2001

Mercedes-Benz Art Collection



Depuis le milieu des années 1990, Ugo Rondinone travaille sur la série des tableaux circulaires. Alors que la taille et la technique d'application de la peinture au pochoir et à la bombe aérosol restent inchangées, leur « ambiance », leur « musique » change avec les couleurs. Du point de vue des motifs, les tableaux circulaires de Rondinone sont des références aux « standards » de l'histoire de l'art: aux *Targets* de Jasper Johns et Kenneth Noland des années 1950 et aux tableaux Op Art des années 1960. Rondinone reprend ces approches et les adapte à une esthétique contemporaine via la technique de pulvérisation. En brouillant les bords, les images développent un mouvement hypnotique et oscillant qui semble à la fois attirer le spectateur et l'agresser physiquement. Cette contradiction des sensations reflète la contradiction de l'objet – des cibles floues.

L'œuvre fait partie de l'exposition *Moving in Stereo* qui sera présentée au musée Mercedes-Benz à Stuttgart du 27 octobre 2022 au 11 juin 2023.

Ugo Rondinone has been working on a series of circular pictures since the mid-1990s. While size and the technique of color application by means of stencils and spray cans remain unchanged, the pictures' 'atmosphere' and 'music' changes with the colors. In terms of motif, Rondinone's circular pictures are references to art-historical 'standards:' to the *Targets* of Jasper Johns and Kenneth Noland from the 1950s as well as to the Op Art pictures from the 1960s. Rondinone adopts these approaches and adapts them to contemporary aesthetics by means of the spray technique. With their blurred edges, the pictures develop a hypnotizing, vibrating motion which seems to attract and at the same time physically attack the onlooker. This contradictory nature of the emotions reflects the contradictory nature of the object: blurred targets.

The artwork will also be shown in the exhibition *Moving in Stereo* at the Mercedes-Benz Museum in Stuttgart, from October 27, 2022, to June 11, 2023.

Elaine Sturtevant

1924 Lakewood, USA - 2014 Paris, F

Stella Arundel Castle (Study), 1990

Laque noire sur toile/black lacquer on canvas

Acquis/acquired 2001

Mercedes-Benz Art Collection



Dans les années 1960, Sturtevant faisait partie des artistes conceptuels américains qui s'interrogeaient sur la nature de l'art sur un plan mental. Son principal intérêt était et reste «l'original en tant que readymade», et pour y parvenir, elle a entrepris une reconstruction processuelle d'œuvres d'art spécifiques qui existaient déjà. Traiter l'art comme un readymade signifie que les artistes n'ont pas à créer quelque chose «d'original» et fait de l'émergence de l'art un processus qui peut être planifié. Le tableau *Stella Arundel Castel* cite une œuvre de l'artiste minimal américain Frank Stella, peinte en 1959, qui fait partie de sa première série de *Black Paintings* de grand format. Elles présentent de larges bandes de 6,2 cm de large disposées symétriquement, séparées les unes des autres par d'étroites lignes vides, ce qui fait que le premier plan et l'arrière-plan se succèdent. En transférant des œuvres, Sturtevant s'approprie les œuvres d'autres artistes afin de remettre en question l'originalité de l'art et les critères de l'histoire de l'art.

L'œuvre fait partie de l'exposition *Moving in Stereo* qui sera présentée au musée Mercedes-Benz à Stuttgart du 27 octobre 2022 au 11 juin 2023.

In the 1960s, Sturtevant was one of the US American Concept artists who were questioning the nature of art on a mental plane. Her principal interest was and is the 'original as readymade,' and to arrive at this she undertook a processual reconstruction of specific works of art that were already in existence. Treating art as a readymade meant that artists did not have to create something 'original,' and made the emergence of art into a process that could be planned. The painting *Stella Arundel Castel* cites a work by the US-American Minimal artist Frank Stella, painted in 1959, and part of his early series of large-format *Black Paintings*. They show symmetrically arranged broad stripes, 6.2 cm wide, separated from each other by narrow, blank lines, causing foreground and background to take over from each other in turns. By transferring works, Sturtevant appropriates the works of other artists in order to question the originality of art and the criteria of art history.

The artwork will also be shown in the exhibition *Moving in Stereo* at the Mercedes-Benz Museum in Stuttgart, from October 27, 2022, to June 11, 2023.

Georges Vantongerloo

1886 Anvers/Antwerp, B - 1965 Paris, F

Composition (RN 5674), 1944

Huile sur Masonite/oil on Masonite

Acquis/acquired 1987

Mercedes-Benz Art Collection



Le nom et l'œuvre de Georges Vantongerloo sont liés à deux groupes d'artistes qui ont contribué à façonner le modernisme: en 1918, après avoir émigré de Belgique, il est devenu membre de De Stijl. Plus tard, il a fondé le groupe abstraction-crédation avec Jean Arp, Albert Gleizes, František Kupka, etc. en 1931. Les tableaux de Vantongerloo reposent sur une idée qu'il a tirée de (l'Éthique) de Spinoza: l'univers se présente comme quelque chose dans lequel tout agit et crée nécessairement des effets. Ainsi, la matière n'est pas quelque chose de solide et de fixe: au contraire, selon Vantongerloo, les corps dits (inanimés) sont des (énergies) et forment effectivement un espace spirituel. L'espace en tant que question de forme sculpturale et de volume n'était pas la réponse à la recherche de (l'espace comme essence.) Ce sont plutôt les aspects de l'espace, du mouvement et du temps, qui sont inhérents à toutes choses dans une mesure égale, et qui sont perçus les uns par rapport aux autres, qui captivent Vantongerloo. Ses tableaux de lignes partent d'équations de fonctions mathématiques.

L'œuvre fait partie de l'exposition *Moving in Stereo* qui sera présentée au musée Mercedes-Benz à Stuttgart du 27 octobre 2022 au 11 juin 2023.

Georges Vantongerloo's name and work are linked with two groups of artists who helped to shape Modernism: in 1918, after emigrating from Belgium, he became a member of De Stijl. Later he founded the abstraction-crédation group with Jean Arp, Albert Gleizes, František Kupka, et al. in 1931. Vantongerloo's paintings are based on an insight that he had garnered from Spinoza's 'Ethics:' that the universe presents itself as something in which everything is acting and necessarily creating effects. Thus matter is not something solid and fixed: instead, according to Vantongerloo, the so-called 'inanimate bodies,' are 'energies,' and they effectively form a spiritual space. Space as a question of sculptural shape and volume was not the answer to the search for 'space as essence.' Instead, it is the aspects of space, movement and time, which are inherent in all things to an equal extent, and which are perceived in relation to each other, that captivate Vantongerloo. His line pictures start with mathematical function equations.

The artwork will also be shown in the exhibition *Moving in Stereo* at the Mercedes-Benz Museum in Stuttgart, from October 27, 2022, to June 11, 2023.

Xavier Veilhan

1963 à/in Lyon, F – vit/lives à/in Paris, F

Instrument n°4, 2018

Contreplaqué pour éléments mécaniques, acier
Plywood for mechanical elements, steel

Acquis/acquired 2019

Mercedes-Benz Art Collection



La sculpture *Instrument n°4* appartient à la série *Big Instruments*. Les trois premiers objets de cette série ont été exposés lors de la 57e Biennale de Venise dans le cadre de l'installation *Studio Venezia* de Xavier Veilhan pour le Pavillon français. Veilhan avait construit un studio d'enregistrement entièrement fonctionnel et invité plus de 200 musiciens à y travailler pendant les sept mois qu'a duré l'exposition. Les sculptures des Grands Instruments rappellent les formes d'instruments historiques et la décoration architecturale de l'Art déco, ainsi que les conceptions constructivistes russes. Elles ont une dimension artisanale reconnaissable, car des matériaux légers sont utilisés et une phase de conception numérique a été omise dans le processus de travail. *Instrument n°4*, d'une hauteur de 2,55 m, sort des contextes des dimensions humaines et de la fonction. Destinée à être vue autant de l'arrière que de l'avant – un bleu artificiel vif à l'arrière surprend le spectateur après la couleur du bois à l'avant – la sculpture apparaît comme une image, un objet et une architecture en un.

L'œuvre fait partie de l'exposition *Moving in Stereo* qui sera présentée au musée Mercedes-Benz à Stuttgart du 27 octobre 2022 au 11 juin 2023.

The sculpture *Instrument n°4* belongs to the series *Big Instruments*. The first three objects of this series were exhibited during the 57th Venice Biennale as part of Xavier Veilhan's installation *Studio Venezia* for the French Pavilion. Veilhan had built a fully functional recording studio and invited more than 200 musicians to work there during the seven months of the exhibition's duration. The sculptures of the *Big Instruments* are reminiscent of forms of historical instruments and of Art Deco architectural decoration, as well as of Russian Constructivist designs. They have a recognizable handcrafted dimension, as light materials are used and a digital design phase has omitted in the work process. *Instrument n°4*, with a height of 2.55 m, breaks out of the contexts of human dimensions and function. Intended to be seen as much from the back as from the front—a bright artificial blue on the back surprises the viewer after the wood color on the front—the sculpture appears as a picture, object and architecture in one.

The artwork will also be shown in the exhibition *Moving in Stereo* at the Mercedes-Benz Museum in Stuttgart, from October 27, 2022, to June 11, 2023.

Michel Verjux

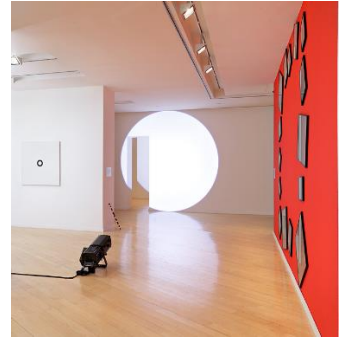
1956 à/in Châlon sur Saône, F - vit/lives à/in Paris, F

Ouverture intérieure (source au sol), 2011

Projecteur/profile projector

Acquis/acquired 2012

Mercedes-Benz Art Collection



Dans *Ouverture intérieure*, la séparation entre l'espace d'exposition et l'objet exposé est dissoute. Depuis les années 1980, Verjux travaille avec de puissants projecteurs avec lesquels il projette des faisceaux de lumière sous la forme élémentaire d'un cercle sur un mur, un plafond ou un sol et par cette intervention minimale, génère des images immatérielles dans le temps. Outre les cercles lumineux qui dominent l'œuvre de Verjux, on trouve également des barres verticales et des carrés de lumière. L'environnement, le processus de vision et la matérialité physique de la lumière sont redéfinis par une projection de lumière blanche simple mais placée avec précision. L'intensité du projecteur halogène profilé de 650 watts semble dissoudre les limites de l'espace d'exposition. Pour Verjux, sa surface blanche et circulaire de lumière projetée sur des surfaces architecturales existantes peut être lue comme l'acte de montrer, un geste déictique vidé de toute signification ou connotation religieuse ou spirituelle.

In *Ouverture intérieure* the separation between exhibition space and exhibited object is dissolved. Since the 1980s, Verjux has been working with powerful spotlights with which he casts beams of light in the elementary form of a circle onto a wall, ceiling or floor, and by means of this minimal intervention generates immaterial images in time. In addition to the light circles which dominate Verjux's work, there are also vertical bars and squares of light. The environment, the process of seeing and the physical materiality of light are redefined through a simple but precisely placed projection of white light. The intensity of the 650-watt halogen profile spotlight seems to dissolve the boundaries of the exhibition space. For Verjux, his white, circular surface of light projected onto existing architectural surfaces can be read as an "acte de montrer" [act of showing], a deictic gesture emptied of religious or spiritual significance or connotations.